LES GRANDES GRANDES VACANCES

ÉPISODE 9 SUR 10 : LES SANGLOTS LONGS

Contenus

Découpage du film

00 min 00 s : Rappel de l'épisode précédent. Les Robinson s'engagent davantage en Résistance. Ils mènent une action de choc et tendent un piège à Durand, le collaborateur.

00 min 35 s : Générique.

01 min 15 s : De nuit, à l'aide de lampes, les Robinson indiquent aux avions alliés la zone de largage des munitions immédiatement récupérées par les partisans.

03 min 38 s : Au café du village, chacun a son idée sur le site du débarquement des forces alliées.

04 min 50 s : Ernest, Muguette et Jean envisagent leur futur métier et évoquent Fernand. Le groupe se disperse dès l'arrivée de Durand, le collaborateur.

06 min 10 s : Pierre rejoint les Robinson au repère, et leur annonce que les Alliés préparent une opération importante.

07 min 05 s : Ernest aide Papilou à s'occuper du jardin et des lapins. Ils se prennent à rêver à la fin de la guerre.

07 min 55 s : Réunis autour de la table familiale, Papilou, Mamili et leurs petits-enfants écoutent la radio et assistent impuissants au bombardement de Dieppe, la ville voisine.

09 min 31 s : Jean-Baptiste leur annonce le débarquement des troupes alliées en Normandie, dans le Calvados.

10 min 58 s : Les armées américaines et anglaises ont débarqué entre Caen et Valognes. L'opération *Overlord* a réussi.

11 min 53 s : Les Alliés progressent lentement mais les Allemands résistent. La fin de la guerre se fait attendre.

12 min 51 s : Les partisans continuent leurs actions de sabotage des défenses ennemies. Progressivement, des villes sont libérées par les Alliés.

14 min 05 s : Gaston découvre la liaison entre Otto et sa mère.

15 min 10 s : Les combats, toujours aussi violents, se poursuivent.

17 min 30 s : Les Allemands prennent en otage M. et Mme Guibert, Violette Tissier et ses clients en représailles des sabotages de la nuit.

LES GRANDES GRANDES VACANCES

ÉPISODE 9 SUR 10 : LES SANGLOTS LONGS

19 min 01 s : Les Allemands viennent ensuite arrêter Jean-Baptiste ainsi que Papilou et Mamili, qui ont juste le temps d'ordonner aux enfants d'aller se cacher dans la forêt.

20 min 02 s : Otto se précipite à la ferme pour protéger Jeanne et les enfants qui rejoignent Colette et Ernest au repère.

21 min 21 s : Tous les otages alignés le long d'un mur sont mis en joue, puis finalement épargnés et enfermés.

22 min 05 s : Durand découvre le repère des Robinson.

22 min 50 s : Les résistants amènent M. Herpin blessé au repère des Robinson.

23 min 05 s : Durand renseigne les Allemands sur la cachette des Robinson. Paul Tissier est témoin de la scène.

23 min 33 s : Jean rejoint les Robinson et les partisans cachés dans le repère. L'Épervier donne l'ordre de sauver les otages.

24 min 50 s : Durand conduit les Allemands jusqu'au repère.

25 min 03 s : Fin.

Supplément documentaire

On pourra visionner également un autre film de la même série : *Les vrais enfants des grandes Grandes Vacances : La vierge et la mitraillette.*

25 min 14 s : Un jour, une jeune résistante apprend que la chambre d'un de ses amis risque d'être perquisitionnée. Elle se rend chez lui pour voir s'il ne traîne pas des tracts et découvre une mitraillette ainsi qu'une grande statue de vierge. Elle enveloppe l'arme dans des serviettes de toilette et fourre le tout dans la sainte vierge qu'elle emmène avec elle jusqu'à la Sorbonne par le métro. Au planton qui s'étonne de la présence de cet objet, elle affirme qu'ils vont célébrer une messe et qu'ils ont besoin de cette statue. Elle a ainsi évité à son camarade d'être fusillé.

26 min 16 s : Fin.

Discipline/Niveau(x) du cursus scolaire

– Histoire, langage oral, Lecture, poésie, arts visuels

– Cycle 3 : CM1 et CM2

Bibliographie/Sitographie

Ouvrages

– Michel Pierre, Wieviorka Annette, *La Seconde Guerre mondiale*, Casterman, coll. « Les jours de l'histoire », 1999.

Descriptif : De nombreux documents d'archives, des textes, des cartes affiches et des photographies racontent cette effroyable guerre qui a ravagé de nombreux pays, décimé des peuples et refaçonné les frontières du monde.

– Bonotaux Gilles, Lasserre Hélène, *Quand ils avaient mon âge, Paris, Londres, Berlin 1939-1945*, Autrement, coll. « Autrement jeunesse », 2003.

Résumé : Cet album retrace le vécu de trois petites filles de 8 ans en décembre 1939 : Mary à Londres, Suzanne à Paris et Heidi à Berlin. À travers ces destins, il s'agit d'expliquer aux enfants comment des jeunes de leur âge ont vécu ces années de guerre.

Sites web

– http://www.herodote.net

Descriptif : « Toute l'histoire en un clic », événements, personnages, récits, documents, patrimoine, livres…

– http://www.6juin1944.com

Descriptif : Sur ce site personnel entièrement dédié au débarquement, des ressources précises et pertinentes. La base iconographique regroupe des photographies mais aussi des cartes du débarquement (zones d'assaut, lieux des bombardements navals, etc.). L'historique du 6 juin 1944 est retracé d'une façon chronologique très précise et se penche sur les « hommes » de l'événement **(résumé du site TV, trouvé dans la vidéo Les sanglots longs des violons, niveau 3e histoire)**.

– http://www.lesite.tv

Sur la page d'accueil taper l'un des titres ci-dessous dans *« Rechercher dans les titres et les mots clefs »* :

• **« La zone occupée et la zone libre »**. Le butin de la campagne de France est très important pour Hitler. La véritable victoire réside dans l'occupation du pays. La France est coupée en deux. Au nord : la partie de la France où stationnent les troupes allemandes. Au Sud, c'est le gouvernement de Vichy, dirigé par le maréchal Pétain **(résumé du site TV)**.

LES GRANDES GRANDES VACANCES

ÉPISODE 9 SUR 10 : LES SANGLOTS LONGS

• **« Le débarquement des Alliés en Normandie »**. 6 juin 1944, 6 h 30, les Américains tentent de repousser les troupes allemandes. Ernest Hemingway, écrivain, et Robert Capa, photographe, observent et commentent l'action. Cet épisode propose des images d'archives des débarquements canadiens, américains et français sur les plages de Normandie. Les Allemands se rendent. Les chars alliés entrent dans Paris, libéré **(résumé du site TV)**.

• **« Les sanglots longs des violons »**. Préparé de longue date, le débarquement en Normandie doit porter un coup décisif au dispositif militaire nazi en Europe occupée. De ce « jour le plus long », le 6 juin 1944, les côtes normandes portent encore les stigmates. Les vétérans qui, chaque année se recueillent dans les cimetières, rappellent que ces plages normandes sont devenues le lieu de mémoire d'une victoire difficile et chèrement payée pour le triomphe de la liberté. Des témoignages, des images d'archives illustrent ce film qui relate cette journée et la replace dans son contexte historique **(résumé du site TV)**.

LES GRANDES GRANDES VACANCES

ÉPISODE 9 SUR 10 : LES SANGLOTS LONGS

Accompagnement pédagogique

Dans l'épisode *Les sanglots longs* les enfants de la bande des Robinson accomplissent des missions de plus en plus importantes et dangereuses au service de la Résistance et assistent à un certain nombre de scènes douloureuses pour leur jeune âge.

Cet épisode permet d'étudier au cycle 3 :

• en histoire : le débarquement en Normandie, les débuts de la libération ainsi que le vocabulaire relatif à cette période ;

• en langue orale : la compréhension de l'implicite dans le discours et le jeu des personnages.

D'autres activités pourront être proposées :

• en histoire : La Seconde Guerre mondiale (de septembre 1939 à 1944) ; la visite des plages normandes du débarquement ; la visite du Mémorial de Caen ;

• en poésie : « Chanson d'automne » de Paul Verlaine in *Poèmes saturniens* ;

• en arts visuel : la caricature.

Objectifs pédagogiques

Au cours de cette séquence, les élèves vont progressivement entrer dans la compréhension fine des événements en travaillant sur des points précis :

• le débarquement en Normandie et le rôle de la Résistance locale ;

• l'avancée des Alliés et la riposte allemande ;

• l'implicite dans les images et le discours ;

• le vécu des personnages et les relations qu'ils entretiennent ;

• le vocabulaire spécifique.

L'organisation possible de la séquence

Séance	Durée indicative	Descriptif séance	Intention pédagogique
1	45 min	**Histoire** La Seconde Guerre mondiale de 1939 à 1944 **Voir documents à destination des enseignants, n° 2 : Rappel historique dans Annexes**	Connaître ou revoir la chronologie des évènements

LES GRANDES GRANDES VACANCES

ÉPISODE 9 SUR 10 : LES SANGLOTS LONGS

2	50 min	**Langue orale - Histoire** 1944 : Le débarquement en Normandie	Comprendre plus précisément le film Construire des repères chronologiques et événementiels
3	45 min	**Lecture** La compréhension de l'implicite	Comprendre et expliciter une scène en analysant finement les images et les dialogues
4	20 min	**Poésie** Lire, commenter et apprendre Chanson d'automne de Paul Verlaine. **Voir documents à destination des enseignants, n° 3 : Quelques éléments complémentaires dans Annexes**	Tisser des liens entre un évènement historique et un texte littéraire
5	45 min	**Arts visuel** Apprendre à caricaturer Partir des caricatures de Durand, le collaborateur, Hitler et Pétain	Observer les traits dominants afin de les exagérer dans une intention comique, satirique ou polémique

Séance 1. 1944 : le débarquement en Normandie

Objectifs

– Étudier en quoi consiste le débarquement des Alliés, « le jour le plus long » ;

– Comprendre le rôle de la Résistance locale au jour J

– Acquérir du vocabulaire

Déroulement

1. Visionner l'épisode, *Les sanglots longs* en groupe classe et inviter les élèves à commenter le film.

2. Affiner la compréhension de cette période de l'histoire en répondant aux questions ci-dessous en groupe classe.

2.1. Question : Quel événement historique a lieu le 6 juin 1944 ?

Réponse attendue. Le débarquement des Alliés a lieu en Normandie. L'opération Overlord est un succès.

ÉPISODE 9 SUR 10 : LES SANGLOTS LONGS

Situer sur une carte les endroits où le débarquement aurait pu avoir lieu : d'après le curé à Calais ; selon Papilou, plus au sud.

Situer sur une carte les plages du débarquement en Normandie, ainsi que les villes de Caen et de Valognes.

Voir la carte de France accessible sur le site http://www.monatlas.fr > Histoire > La Deuxième Guerre mondiale > La guerre en Europe 1940-1942 > Le débarquement en Normandie ou juin 1944, le débarquement.

Compléter la réponse des élèves avec le document qui figure en **Annexe 2. Rappel historique : de la paix menacée à la guerre 1939-45 – Le débarquement en Normandie.**

2.2. Question. Comment les partisans sont-ils informés de l'imminence du débarquement ?

Réponse attendue. Les partisans écoutent les messages codés à la radio.

Compléter la réponse des élèves avec le document qui figure en **Annexe 2. Rappel historique : de la paix menacée à la guerre 1939-45 – L'annonce du débarquement des forces alliées en Normandie.**

2.3. Repérer le message codé dans l'émission « Les Français parlent aux Français ».

Les Français parlent aux Français. Veuillez écouter tout d'abord quelques messages personnels. « Les sanglots longs des violons de l'automne, je répète, Les sanglots longs des violons de l'automne blessent mon cœur d'une langueur monotone ». Je répète blesse mon cœur d'une langueur monotone. »

Réponse attendue. « Les sanglots longs des violons de l'automne, je répète, Les sanglots longs des violons de l'automne blessent mon cœur d'une langueur monotone. Je répète 'blesse mon cœur d'une langueur monotone. » est le message codé. Seuls les chefs des réseaux de résistance savaient que ce message annonçait le débarquement.

Compléter la réponse des élèves avec le document qui figure en **Annexe 2. Rappel historique : de la paix menacée à la guerre 1939-45 – Des messages importants pour le jour J.**

Indiquer que ce message correspond à la première strophe du poème de Verlaine. Voir **Annexe 3. Quelques éléments complémentaires – Chanson d'automne.**

2.4. Question. Comment les partisans aident-ils les Alliés pendant et après le débarquement ?

Réponse attendue. Pour empêcher les Allemands de communiquer et de se déplacer, les partisans font sauter leurs dépôts de munition, sabotent leur matériel, les lignes téléphoniques et le réseau ferroviaire.

2.5. Question. Quelles sont les villes libérées au cours de l'été ?

Réponse attendue. Cherbourg est libérée fin juin, Caen mi-juillet, Avranches à la fin du mois et Paris le 25 août 1944.

3. Réaliser une synthèse en commun qui intégrera le classeur d'histoire

Proposition de synthèse

En 1944, Hitler est convaincu que les Alliés débarqueront au nord de la Seine. En réalité, les Alliés s'apprêtent à débarquer sur les côtes normandes.

Au soir du 5 juin, les partisans entendent le message codé leur indiquant que le débarquement est imminent : « Les sanglots longs des violons de l'automne blessent mon cœur d'une langueur monotone ». Ils savent qu'ils doivent passer à l'offensive en détruisant les dépôts de munitions et le réseau ferroviaire, en coupant les lignes téléphoniques et en arrêtant les convois allemands.

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, l'opération aérienne et navale, baptisée *Overlord*, est lancée.

Les forces alliées progressent mais les Allemands résistent.

La libération est en marche.

Peu à peu, des villes sont libérées : Cherbourg, Caen, Avranches et Paris le 25 août.

Séance 2. La compréhension de l'implicite

Objectifs

– Analyser les dialogues et les images pour en comprendre l'implicite

– Expliciter sa compréhension de l'implicite

Déroulement

Consignes. Nous allons revoir différentes scènes pour en trouver le sens caché que l'on appelle l'implicite. Pour cela, il faut bien observer les images et analyser ce que disent les personnages.

ÉPISODE 9 SUR 10 : LES SANGLOTS LONGS

Exemple avec l'extrait n° 1. Revoir le passage où Ernest aide Papilou à s'occuper du jardin et des lapins (de 07 min 01 s à 07 min 47 s).

Dialogue extrait du film

Papilou à Ernest : On dirait que ça s'lève un peu ce mauvais temps. Tu l'sens ce p'tit vent fiston ?

Ernest : Ben oui, c'est l'vent !

Papilou : Qui sait, c'est p't'être le vent d'la liberté !

Explication. Implicitement, le grand-père dit qu'avec le retour du beau temps, il se pourrait bien que les forces alliées débarquent et libèrent la France mettant ainsi fin à la guerre et à quatre ans d'occupation allemande. On peut en déduire qu'on est à la veille du débarquement, c'est-à-dire le 5 juin 1944, ce qui se confirme dans la scène suivante avec l'annonce codée du débarquement à la radio : « Les sanglots longs des violons de l'automne blessent mon cœur d'une langueur monotone. »

Organisation pour la suite du travail

Il est envisageable de poursuivre en groupe classe ou en petits groupes. Chacun prenant en charge un passage du film et disposant d'un ordinateur dédié afin de pouvoir en visualiser l'extrait.

Les dialogues pourront être remis aux élèves et pourront faire l'objet d'une réécriture afin d'en supprimer les contractions relatives à la langue orale. **Voir Fiche élève 1 – Séance 2 dans Annexe.**

Extrait n° 2. Au comptoir du café, Jean-Baptiste, Papilou, le curé, un gendarme et Violette discutent des sites possibles de débarquement des Alliés (de 4 min 06 s à 4 min 18 s).

Dialogue

Papilou : Hein Tissier, qu'est-ce que t'en penses toi ?

Tissier : Moi ? J'en pense rien !

Papilou : Ça m'aurait étonné, tiens !

Tissier : Quoi ? Comment ça ? Qu'est-ce que t'insinues ? Attention René, tu commences sérieusement à m'échauffer les esgourdes !

Réponse attendue. Papilou raille Tissier qu'il soupçonne de collaborer avec les Allemands et de profiter de la guerre pour s'enrichir.

ÉPISODE 9 SUR 10 : LES SANGLOTS LONGS

Attitude de Papilou : sourire en coin, regard moqueur prenant les autres à témoin.

Attitude de Tissier : mal à l'aise, agressif et en colère.

Extrait n° 3 (de 4 min 27 s à 4 min 35 s)

Dialogue

Violette : Alors comment ça va mon cher Durand ? Vous avez vu ? Y-a plus d'saison. On dirait bien que l'temps est en train d'tourner hein ?

Durand : Ouais, ça va Violette, sers moi donc un coup de rouge !

Réponse attendue. Violette nargue et provoque Durand, le collaborateur. Elle fait allusion au fait que le changement de temps pourrait permettre le débarquement imminent des Alliés et changer l'existence des collaborateurs de son espèce, le sale temps étant en quelque sorte venu pour lui.

Attitude de Violette : petit sourire, pose brutalement le cendrier, lui parle sous le nez.

Attitude de Durand : mal à l'aise, en colère.

Extrait n° 4 (de 14 min 50 s à 15 min 02 s)

Dialogue

Colette : Alors, tu les as mis où tes doryphores ?

Gaston : Je les ai mis dans la boîte de conserve là-bas. Ceux-là, au moins, ils ne bouff'ront plus l'potager !

Colette : Ce coup-ci, c'est moi qui jette la boîte au feu ! D'accord ?

Gaston : Allez, viens, on va brûler les doryphores !

Réponse attendue. Les doryphores sont des insectes qui ravagent les cultures de pommes de terre. Par ailleurs, les Allemands ont la réputation d'aimer les pommes de terre. Quand Gaston dit : « Ceux-là, au moins, ils ne boufferont plus l'potager ! », il fait référence aux Allemands qui s'approprient les récoltes. En quelque sorte, il assimile les Allemands à des doryphores.

ANNEXES

Documents à destination des enseignants

Frise chronologique de l'épisode

Overlord : le débarquement en Normandie
1944

- 6 juin : débarquement des Alliés
- 22 juin : libération de Cherbourg
- 20 juillet : libération de Caen
- 31 juillet : libération d'Avranches
- 25 août : libération de Paris

Les Robinson réalisent d'importantes missions au sein de la Résistance.
Le 6 juin, les Alliés débarquent entre Caen et Valognes, mais la guerre n'est pas pour autant terminée car les Allemands résistent avec acharnement.

Rappel historique : de la paix menacée à la guerre 1939-1945

La drôle de guerre

L'Occupation allemande

- 1938-1939 : Hitler s'empare de l'Autriche puis envahit la Tchécoslovaquie et la Pologne.
- 2 sept 1939 : La France déclare la mobilisation générale.
- 3 sept 1939 : La France et la Grande-Bretagne déclarent la guerre à l'Allemagne.
- 10 mai 1940 : L'aviation allemande bombarde le Nord de la France. Débâcle de l'armée. Exode des civils.
- 17 juin 1940 : Philippe Pétain accepte l'armistice.
- 18 juin 1940 : Le général de Gaulle appelle les Français à la résistance.
- 22 juin 1940 : Signature de l'armistice.
- 1941 : Fin 1941 : la guerre devient mondiale après l'entrée en guerre des États-Unis.
- 1942 : **La solution finale**
- 1943
- 6 juin 1944 : Débarquement en Normandie

Hitler ne respecte pas les clauses du traité de Versailles de 1919.

ANNEXES

La paix menacée

Après la terrible guerre de 1914-1918, les anciens combattants n'ont qu'un désir, que ce soit la « der des ders ». Le traité de Versailles, signé en 1919, doit garantir une paix durable. Au terme de cette grande guerre, l'Alsace et la Lorraine, annexées par l'Allemagne en 1871, redeviennent françaises.

Pour se protéger d'une éventuelle attaque allemande, André Maginot, ministre de la guerre, fait construire une ligne de défense des frontières avec le Luxembourg, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie. Cette ligne s'arrête à la frontière belge. Achevée en 1932, elle est constituée de souterrains comprenant des casernes, des centrales électriques, des magasins de munitions et de vivres pour les soldats, ainsi que de postes de tir.

En accédant au pouvoir en Allemagne en 1933, le dictateur Hitler n'a qu'une idée en tête : agrandir « l'espace vital » pour intégrer les populations germaniques à l'Allemagne et récupérer l'Alsace et la Lorraine perdues en 1919. Violant les clauses du traité de Versailles, il augmente les effectifs de son armée, modernise son matériel militaire et s'allie avec deux autres dictateurs, l'espagnol Franco et l'italien Mussolini. Il s'empare de l'Autriche en 1938.

En mars 1939, Hitler envahit la Tchécoslovaquie. Voyant que la France et la Grande-Bretagne ne réagissent pas, il s'en prend à la Pologne le 1er septembre 1939. Ayant assuré ce pays de leur soutien, la France et la Grande-Bretagne décident alors d'entrer en guerre contre l'Allemagne, le 3 septembre.

La guerre de 1939 à 1944

Dès le **2 septembre 1939**, des centaines de milliers de jeunes Français de 20 à 40 ans sont mobilisés. Les soldats restent cantonnés sur la ligne Maginot à l'est et au nord et attendent sans combattre jusqu'au 10 mai 1940, jour de l'offensive allemande. Cette période de la guerre est appelée « la drôle de guerre ».

Au lendemain du **10 mai 1940**, les troupes françaises reculent face à l'offensive allemande. Contournée comme lors de la Première Guerre mondiale, la ligne Maginot n'aura pratiquement servi à rien.

Huit millions de civils se jettent sur les routes pour fuir l'avancée des troupes allemandes, c'est l'exode.

Le **16 juin 1940**, Paul Reynaud, président du conseil, démissionne.

ANNEXES

Le **17 juin 1940**, le maréchal Pétain devient chef de l'État français qui remplace la République. Sur les ondes de la TSF, il appelle à cesser le combat. Le général de Gaulle, ancien secrétaire d'État à la guerre, entend continuer le combat aux côtés des Britanniques. Il se rend à Londres.

Le **18 juin 1940**, le général de Gaulle réplique à l'intervention de Philippe Pétain en lançant un appel à la Résistance en direction de tous les Français sur les ondes de la BBC.

Le **22 juin 1940** est signé l'armistice avec l'Allemagne. La majorité du pays l'accepte avec soulagement pensant que la guerre est terminée. Ceux qui errent sur les routes n'ont qu'un seul but : rentrer chez eux. La France vaincue est séparée en deux : au sud, la zone libre dirigée par le gouvernement de Philippe Pétain installé à Vichy ; au nord et sur la côte ouest, la zone occupée par l'armée allemande.

En **juin 1940-1941**, la population subit l'Occupation allemande avec son lot de réquisitions et de privations. Certains résistent à l'occupant, d'autres préfèrent collaborer.

Suite à l'attaque menée par l'Empire du Japon contre la base navale de l'United States Navy de Pearl Harbor, les États-Unis entrent en guerre le 11 décembre 1941. La guerre devient alors mondiale. Le monde est divisé en deux avec :
– d'une part, les puissances de l'Axe : l'Allemagne d'Adolf Hitler, l'Italie de Benito Mussolini et le Japon de l'empereur Hirohito ;
– d'autre part, les Alliés : le Royaume-Uni de Winston Churchill, la France libre du général de Gaulle, l'Union soviétique de Joseph Staline et les États-Unis de Franklin Delano Roosevelt.

Mais comme les puissances de l'Axe et les Alliés ont des colonies, la guerre touche tous les continents : l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

En **1942-1943**, l'Occupation se durcit : arrestations, interrogatoires… En France, les autorités allemandes imposent aux Juifs, le 6 juin 1942, le port de l'étoile jaune dans la zone occupée.

Le 11 novembre 1942, l'armée allemande franchit la ligne de démarcation qui sépare la France occupée de la France dite « libre » depuis l'armistice de 1940. Elle occupe désormais toute la France.

Le **6 juin 1944** a lieu le débarquement des Alliés sur les côtes normandes. Cette opération a pour nom de code « Overlord ». Ce jour J est appelé « le jour le plus long » ou « D-Day » pour les Anglais. La libération de la France est en marche.

ANNEXES

Le génocide

Fin 1941, les Allemands commencent l'extermination des Juifs d'Allemagne et des territoires occupés. En **janvier 1942**, des nazis mettent au point la « solution finale » : les Juifs sont exécutés sur place ou déportés dans des camps de concentration. Ceux en bonne santé sont astreints aux travaux forcés, les autres sont gazés et brûlés dans les fours crématoires (6 millions de personnes en 4 ans).

L'opinion publique, pourtant informée, reste sourde et aveugle aux informations diffusées, tant cela semble incroyable.

La France de Vichy

Le 22 juin 1940, lors de la signature de l'armistice, une grande partie de la population soutient la décision de Philippe Pétain dont le gouvernement s'est installé à Vichy en zone libre et collabore avec les Allemands. Philippe Pétain et son premier ministre, Pierre Laval, s'appuient sur l'antisémitisme largement répandu dans l'opinion pour créer un statut particulier pour les Juifs qui ne peuvent, dès lors, plus exercer de profession en relation avec l'enseignement, la justice et l'armée. Les Juifs étrangers sont enfermés dans des camps. Francs-maçons et militants communistes sont également victimes de mesures d'exclusion. La presse est censurée et les syndicats sont désormais interdits.

La Résistance française

La France libre de Londres. Certains ne se résignent pas à la défaite et s'opposent aux mesures prises par le gouvernement de Vichy.

À partir du 18 juin 1940, le général de Gaulle, ancien secrétaire d'État à la guerre, lance par radio plusieurs appels à la résistance de tous les Français. Peu entendent celui du 18 juin. Quelques notables et hauts gradés, des soldats, des légionnaires, des aviateurs et les fameux marins de l'île de Sein se mobilisent et décident de le rejoindre à Londres. Ils se mettent à son service afin de continuer à lutter contre l'Allemagne aux côtés de la Grande-Bretagne gouvernée par Winston Churchill.

En 1940, la France libre crée en métropole des réseaux de renseignement.

La Résistance intérieure. En France, dès 1940, des réseaux de résistance s'organisent peu à peu pour lutter contre l'Allemagne nazie. Si les recrutements s'avèrent difficiles à ses débuts, la Résistance française compte environ 300 000 membres en 1944.

ANNEXES

Résister, c'est aider les aviateurs anglais tombés sur le sol français et les soldats de l'armée anglaise à regagner la Grande-Bretagne. C'est offrir des renseignements à la Grande-Bretagne et procéder à des actions de sabotage. Résister, c'est aussi témoigner pour influer sur l'opinion publique afin de lutter contre la propagande du gouvernement de Vichy et lutter contre le nazisme.

La France combattante. La France libre et les mouvements de résistance intérieurs établissent des premiers contacts fin 1941. Jean Moulin, sous l'égide du général de Gaulle, unifie les deux résistances en 1942-1943. En juillet 1942, la Résistance française porte désormais le nom de « France combattante ».

En 1943, *Le Chant des partisans* devient l'hymne de la Résistance française au nazisme et à l'Occupation allemande.

La bataille d'Angleterre

Les Anglais se rassemblent autour de leur chef de gouvernement, Winston Churchill, bien décidés à se battre pour s'opposer au débarquement de l'ennemi.

La bataille d'Angleterre se déroule de juin à octobre 1940. Londres et toutes les villes du Sud sont bombardées sans relâche. Les Anglais résistent et ripostent avec violence. La Royal Air Force décime l'aviation allemande. L'Angleterre tient bon grâce au renfort de nombreux gouvernements venus se réfugier à Londres pour fuir l'Occupation allemande. Volontaires et matériel militaire sont mis à la disposition de l'armée britannique, aidée également par les États-Unis.

En 1941, des avions britanniques survolent la France. Ils répandent un ensemble de tracts appelant les Français à la résistance et leur expliquant que les Anglais sont à leurs côtés.

Le débarquement en Normandie

En 1942 et 1943, sur ordre d'Hitler, d'importantes fortifications, appelées « Mur de l'Atlantique », sont édifiées le long du littoral Atlantique (des Pyrénées à la Norvège) et sur le littoral méditerranéen pour empêcher tout débarquement des Anglo-Saxons. Hitler est convaincu que les Alliés débarqueront au nord de la Seine.

Pour renforcer ses certitudes, face au Pas-de-Calais, dans la région du Kent en Angleterre, les Alliés déploient des blindés gonflables et des avions en contreplaqué, faisant croire qu'un million d'hommes attendent sur place l'ordre de prendre la mer sous le commandement du général Patton.

En réalité, les Alliés s'apprêtent à débarquer sur les côtes normandes.

ANNEXES

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, après plusieurs jours d'une mer agitée survient une accalmie. Le général Eisenhower prend la décision de lancer l'opération aérienne et navale. Pensant que le temps est beaucoup trop maussade pour un débarquement, Rommel, commandant des forces allemandes déployées en Normandie, est parti en Allemagne fêter l'anniversaire de sa femme.

Sur 300 000 hommes normalement déployés, seuls 50 000 affrontent l'armada alliée qui débarque sur les plages de Normandie.

Au soir du 6 juin, 135 000 hommes (des Anglais, des Américains, des Canadiens, mais aussi des Français ayant rejoint le général de Gaulle à Londres) ont réussi à pénétrer sur le sol français. On déplore beaucoup de pertes humaines parmi les soldats, mais aussi les civils lors des bombardements des villes normandes.

Les forces alliées progressent mais les Allemands résistent avec acharnement.

L'annonce du débarquement des forces alliées en Normandie

De 1940 à 1944, la France libre de Londres s'adresse à la France occupée sur la chaîne radiophonique de la BBC « Radio Londres » lors de l'émission « Les Français parlent aux Français », émission brouillée par les Allemands, mais tout de même audible. Bien que ce soit formellement interdit, chaque soir, de nombreux Français prennent connaissance, dans le plus grand secret, des messages codés destinés aux résistants qui leur signalent les opérations aériennes à venir : parachutages de matériel ou d'hommes.

Des messages importants pour le jour J

Le 3 juin, la phrase « L'heure des combats viendra… » annonce le débarquement imminent des Alliés et donne l'ordre de lancer les opérations de sabotage des voies ferrées de l'Ouest afin de freiner les troupes allemandes.

Le 4 juin, « Les sanglots longs des violons de l'automne » (vers qui provient du poème « Chanson d'automne » des *Poèmes saturniens* de Paul Verlaine) donnent l'ordre aux résistants de saboter tous les équipements téléphoniques et les installations ferroviaires qui ne sont pas encore détruites.

Le 5 juin, la strophe diffusée dans son entier, « Les sanglots longs des violons de l'automne blessent mon cœur d'une langueur monotone », appelle à la mobilisation de tous les réseaux de Résistance afin de passer à l'offensive en attaquant les dépôts de munitions, les stations de transmission et en se mettant en embuscade sur tout le réseau routier afin d'empêcher la progression des convois allemands.

ANNEXES

Éléments complémentaires

Les doryphores

Le doryphore est un parasite de la pomme de terre. C'est aussi le surnom donné par certains aux soldats allemands de la Seconde Guerre mondiale qui s'appropriaient les récoltes, dont celle des pommes de terre.

« Chanson d'automne » de Paul Verlaine, in *Poèmes saturniens*

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure.

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

ANNEXES

Fiche élève 1 – Séance 2

Consignes

Revoir les différentes scènes pour en trouver le sens caché (l'implicite) en observant bien les images et en analysant ce que disent les personnages. Vous pouvez effectuer des recherches complémentaires sur Internet.

Extrait n° 2 (04:00 à 04:18)

Au comptoir du café, Jean-Baptiste, Papilou, le curé, un gendarme et Violette discutent des sites possibles de débarquement des Alliés.

Papilou : « Hein Tissier, qu'est-ce que t'en penses toi ? »

Tissier : « Moi ? J'en pense rien ! »

Papilou : « Ça m'aurait étonné, tiens ! »

Tissier : « Quoi ? Comment ça ? Qu'est-ce que t'insinues ? Attention René, tu commences sérieusement à m'échauffer les esgourdes ! »

Extrait n° 3 (04:27 à 04:35)

Violette : « Alors, comment ça va mon cher Durand ? Vous avez vu ? Y a plus d'saison. On dirait bien que l'temps est en train d'tourner hein ? »

Durand : « Ouais, ça va Violette. Sers-moi donc un coup de rouge ! »

Extrait n° 4 (14:50 à 15:02)

Colette : « Alors, tu les as mis où tes doryphores ? »

Gaston : « Je les ai mis dans la boîte de conserve là-bas. Ceux-là, au moins, ils ne boufferont plus l'potager ! »

Colette : « Ce coup-ci, c'est moi qui jette la boîte au feu ! D'accord ? »

Gaston : « Allez, viens, on va brûler les doryphores ! »

lesite.tv

Livret rédigé par Geneviève Roy-Bordignon

© Réseau Canopé, 2015

CANOPÉ ÉDITIONS